## Rédaction

Numéro d'inventaire: 2007.05046.5

Auteur(s): Denise Hervieux

Type de document : travail d'élève

Période de création : 2e quart 20e siècle

Date de création: 1945

Matériau(x) et technique(s) : papier

Description : Feuille simple, réglure Seyès, manuscrite à l'encre noire, annotée au crayon et

stylo rouge.

Mesures: hauteur: 22 cm; largeur: 17 cm

**Notes** : Le sujet de la rédaction est : "Quand et comment avez-vous appris la fin des hostilités en Europe ? Qu'avez-vous entendu et vu ? Quels sentiments avez-vous éprouvés ?" L'élève,

âgée de 10 ans, obtient la note de 7,5.

Mots-clés: Rédactions

Formation de la conscience nationale et patriotique

Filière : École primaire élémentaire Lieu(x) de création : Maromme Nom de la commune : Maromme

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : non paginé Commentaire pagination : 2 p.

Lieux : Maromme

1/3

<u> </u>		
Denise		19 =
Herview		1945
10		Rastilità:
THE RESIDENCE OF STREET	Guand et comment avez vous appris la fin de Europe? Gu avez vous entendu et vu? Guels sent	s mositives on
ama	surope: qu'avez vous emendu et vu: galls sent	iments are vou
	eprouvés?	
	91	
41	I ensemble est b	en -
1-		
S	Le lundi soir, en à la sortie de l'école,	
	tout le monde disait que la paix était signée	
	en Europe, mais on ne voulant pas le croire.	
	4	
	Dans la neut du lundi au Mardi, vers	
	Minuit, les sirènes se sont mil a mugir et	
	un peu de temps après, les cloches ont carillonne	
347	Hors, j'appelle maman et lui demande si je	
5.5	peuse me lever pour regarder à la féville.	
10 11	Elle me dit: « oui : pje met mes chauson, je	
18 x . 1	m'habille, et vas dans la chambre a marran	
Jun f	voir à la fenêtre. Les sirenes, les cloches, les	
	coups de canon, tout migissait, carillonnait,	
and in	tentait Et tout a part des avandes Pupuss	
	tentait. Et tout a coup, des grandes lueurs	
	rouges, et Oaf! elles elles éclatent, s'était des	
	feux de Bengale. Cout le monde était reveillé.	
ARTOR BESTER BOOK		



Il y en avait qui se promenait dans les rues et chantait. Le lendemain, tout le monde mit les drapeoux. Mon père installa les siens aussi. Et, le mardi agrèsmidi, mon père fit bal sur la place du petit Maronne, et le soir à la salle des fêlés. Cout le monde était jayeuse. Moi y'ai éprouvés un sentiment de joir, de gaieté mais j'ai epensée aussi à ceux qui, sont meurt las bas, tout la bas, loin de leur forjer et qui ne reverrans jamais leur pays, et que les parents de font une joie de due « La guerre est finie, et nos prionniers vont revent et il ne le savoe pas, J'ai pensée aussi à ceuxe qui ont mort sous les bonbardements, et je me suis dit: « Il y en a beaucoup de mort pour moi, pour sauver notre Patrie mais la guerre est finie et les boubardements aussi, il y ama plus de soldats de tues par la guerre. Ela est raiment malheureux que le président Boossevelt sois ment, autrement il aurait était content lui aussi de roir la fin de la guerre, que nous sommes victorieux